

LE CHALLAT DE TUNIS

Kaouther Ben Hania, Tunisie 2013

Tunesien, vor der Jasminrevolution. 2003 soll in Tunis ein Unhold auf einem Motorrad unterwegs gewesen sein, der es mit einem Rasiermesser auf die Hintern von Frauen abgesehen hatte. Zehn Jahre später macht sich Regisseurin Kaouther Ben Hania daran, «Die Klinge von Tunis» aufzuspüren. Je länger ihre Recherche dauert, desto zwielichtiger schillert die Wahrheit darin: eine Enquête, ein Metafilm oder alles ein grosser Jux?

Man hört bald auf, sich Fragen zu stellen, denn die Interview- und Actionszenen in den Quartieren von Tunis jagen sich förmlich und widerlegen laufend das eben Gehörte oder Gesehene, so dass man bald mehr die meisterliche Jongliernummer der jungen Regisseurin bestaunt, als versucht, der Wahrheit auf die Spur zu kommen. Auch das Interesse herauszufinden, welche Figur nun real oder erfunden ist, lässt nach, denn am Ende spielen sie alle ihre Rolle in diesem Film, sei diese nun von der Gesellschaft auferlegt oder von der Regisseurin zugesprochen. Die Menschen überraschen immer wieder von neuem mit ihrem Schwung, salopper Beredsamkeit und der Fähigkeit zur Selbstironie: Die Männer finden ihren ganz eigenen Dreh, sich über ihren Machismo lustig zu machen.

Dokument oder Fiktion? Eine Mischung von beidem und eine vergnügliche Irritation, so viel ist gewiss. Erst im Abspann kann man feine Unterschiede ausmachen. Und Eines ist so oder so wahr: Das Abtauchen in die Realität der tunesischen Gesellschaft nach der Jasminrevolution zeigt, dass diese längst nicht alle Probleme gelöst hat.

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

 Schweizerische Filmmissionsanstalt
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Direktion für Entwicklung
und Zusammenarbeit DEZA
Loterie Romande



Tunis, avant la révolution. Une rumeur court dans les quartiers populaires, selon laquelle un homme à moto balafrerait les fesses des femmes aux arrière-trains trop aguichants qu'il croiserait sur son chemin. Après la révolution, la jeune réalisatrice Kaouther Ben Hania se lance à sa recherche pour connaître ses motivations. Vrai ou faux documentaire? Ce Challat, existe-t-il vraiment?

Très vite, on ne se pose plus la question. Les scènes d'interviews ou d'interventions s'enchaînent à un tel rythme, chacune apportant sa contradiction à la précédente, qu'on renonce à vouloir percer le mystère pour admirer l'exercice d'équilibriste que nous propose à voir la réalisatrice. Kaouther Ben Hania nous promène ainsi (au sens propre, comme au figuré) dans les quartiers de Tunis. De même, on n'essaie plus de savoir quel personnage est bien réel ou fictionnel car, au bout du compte, tout le monde y joue un rôle, qu'il soit assigné par la société ou par la réalisatrice. La verve de tous ces gens ne cesse de nous prendre au dépourvu avec son langage truculent et sa capacité d'autodérision, les hommes se moquant à leur manière de leur propre machisme.

Alors, documentaire ou fiction? Un mélange des deux, c'est sûr. Et ce n'est qu'au générique de fin qu'on peut (un tout petit peu) faire la différence. Par contre, il y a une chose de sûr et de vrai: la plongée dans la réalité de société tunisienne d'après la révolution que nous propose la jeune réalisatrice est révélatrice car on y voit bien qu'elle n'a, de loin, pas résolu tous ses problèmes qui apparaissent à tout moment en pointillés. *Martial Knaebel*

Filme, DVDs, Online-Kino, Publikationen aus Asien, Afrika, Lateinamerika

Films, DVD, cinéma en ligne, publications d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine